

Philippe Madec

Le bois et la ville

La métropole moderne avait rejeté le bois. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, il était pourtant présent à tous les étages de rue : au rez-de-chaussée, le mobilier urbain, les pavés et les devantures des boutiques ; dès le premier étage, les colombages puis les bow-windows et bien sûr tous les menuiseries et les volets persiennés, sans oublier les planchers et les parquets massifs sur lambourdes, les structures des immeubles industriels ou artisanaux et des maisons, jusqu'aux charpentes, ses fermes, ses entrails, ses chevrons et voliges. En fait partout, du sol au grenier !

Puis, le temps d'une période moderne, les matériaux non naturels et universalisés ont considérablement réduit la place des matériaux naturels dont le bois, alourdi le catastrophique bilan carbone de nos villes et appauvri la richesse architecturale ; certes, ils ont un rôle à tenir, mais pas tous les rôles.

En France, la métropole n'est qu'une figure mineure de la ville ; plus de 50% des français habitent dans des communes de moins de 10.000 habitants. Ce vaste établissement humain, épars et non métropolitain, accueille le bois comme allant de soi : les essences locales, les entreprises locales, les mises en œuvre spécifiques et les adaptations au climat contribuent à produire une diversité d'architectures contemporaines en bois, et à exprimer la richesse des cultures et des savoir-faire répartis sur l'ensemble des territoires.

La ville bienveillante à venir est une ville de la proximité, une ville à portée de mains et à portée de pieds, chaleureuse avec les siens. En train de pousser, le bois apportera sa contribution à la réduction de l'effet d'îlot de chaleur, à la qualité de l'air par son émission d'oxygène et son stockage de poussières ou de gaz carbonique, et à l'accueil de la biodiversité. Coupé, il y apportera la douceur aux pas, au toucher de la main, le parfum de ses essences et son absorption des bruits. Léger, il la surélèvera aisément ou en élargira des immeubles.

Retrouver le bois, c'est protéger notre terre commune et réenchanter la ville.